

## Heylisse au Victoria and Albert Museum de Londres

Publiée le 12 novembre 2013

Durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le collectionneur anglais William Bullock (1773-1849) séjourna à diverses reprises aux Etats-Unis dans le but d'y acquérir des objets rares et précieux. Lors de l'un de ses voyages, il devint l'heureux propriétaire d'un objet exceptionnel: une mitre du XVI<sup>e</sup> siècle ayant appartenu au premier abbé mitré de l'abbaye d'Heylisse! De quoi faire rêver tous les amateurs de brocantes!

Guillaume Van der Molen avait été choisi, en 1507, pour diriger l'abbaye prémontrée d'Heylisse. En 1518, le pape Léon X l'autorisa, lui et tous ses successeurs, à porter la mitre et la crosse. Il fut donc le premier abbé mitré de l'abbaye d'Heylisse et fit confectionner une superbe mitre abbatiale entre 1518 et 1544. Il s'agissait d'un véritable chef-d'œuvre, un travail de broderie remarquable réalisé selon la technique de l'or mué, utilisée dans nos régions dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Des fils couverts d'or avaient été employés pour la réalisation des différents motifs religieux apparaissant sur les deux faces de la mitre. Sur sa face antérieure étaient représentés la Vierge et Saint-Augustin, en référence aux racines spirituelles de l'ordre de Prémontré. Sur sa face arrière cohabitaient Saint-Léonard et Sainte-Barbe, tandis que les Saints Paul et Pierre étaient figurés sur ses fanons. Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, l'objet avait été précieusement conservé dans le trésor abbatial d'Heylisse et, lorsqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les chanoines norbertins avaient décidé de se réfugier au-delà du Rhin pour échapper aux excès du régime républicain français, leur abbé François Demanet avait manifestement emmené avec lui la précieuse mitre. Revenu vivre à Pellaines après la signature du Concordat de 1801, Demanet avait prudemment laissé la mitre en Westphalie et ne l'avait manifestement jamais récupérée! C'était aussi dans cette région, à Borken, à une cinquantaine de kilomètres de Munster, qu'une grande partie des archives de l'abbaye avait été dissimulée et confiée à la surveillance de quelques personnes sûres. En 1835-1837, l'Etat belge avait négocié le rachat de ces documents, mais la mitre lui avait échappé puisque celle-ci était tombée entre les mains d'un collectionneur américain amateur d'art ancien.

La mitre avait donc traversé l'Océan Atlantique une première fois, avant d'être ramenée en Angleterre, avant 1849, par son nouveau propriétaire William Bullock. Ce fut son petit-fils, l'écuyer James N. Shoolbred qui la confia, en 1875, au Victoria and Albert Museum de Londres avant de la lui vendre, en 1881, pour 100 livres sterling. Depuis lors, elle figure dans les collections précieuses de ce prestigieux musée. Durant les années 1950, elle séjourna quelque temps en Belgique à l'occasion d'une grande exposition consacrée aux richesses artistiques du Brabant. En principe, elle n'est plus revenue chez nous depuis. Si le contexte de cette petite histoire vous intéresse, n'hésitez pas à consulter la monographie, superbement illustrée, que nous avons consacrée l'année dernière à l'ancienne abbaye d'Heylisse devenue le Domaine Provincial d'Hélécine. Vous y apprendrez une multitude d'informations sur notre belle région.